



MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Toute la grâce et l'élégance espiègle de Cécile de France et Edouard Baer au service d'un récit gorgé de fielleuses stratégies amoureuses. Le dix-huitième siècle en fête et en lumière...

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Emmanuel Mouret

Interprété par:

Cécile de France

Edouard Baer

Alice Isaaz

Distributeur:

The Searchers

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **1h49**

Version:

Version française

Date de sortie:

12/09/18

Pour la réalisation de son neuvième long métrage, "Mademoiselle de Joncquières", Emmanuel Mouret s'est inspiré librement du roman Jacques le Fataliste et son maître de Diderot, et d'un passage en particulier, l'histoire de Mme de La Pommeraye et du marquis des Arcis.

Nous avons toujours été fidèles au cinéma de ce réalisateur, digne héritier des Rohmer, Guitry et autres adeptes du marivaudage finement ciselé. Avec Mademoiselle de Joncquières, il passe encore un cap : cet amoureux des caprices du cœur et des belles lettres nous offre pour la première fois un somptueux film en costumes où la beauté des images n'éclipse en rien le plaisir de dialogues raffinés et percutants. Madame de La Pommeraye, jeune veuve retirée du monde, cède au marquis des Arcis, libertin notoire, après des semaines d'une cour assidue. Mais, après quelques années d'un bonheur sans faille, elle découvre que le marquis s'est lassé de leur union. Follement amoureuse et terriblement blessée, elle décide de se venger de lui avec la complicité de Mademoiselle de Joncquières et de sa mère...

On pense aux Liaisons dangereuses de Laclos, texte contemporain de Jacques le Fataliste : les personnages nobles, la manipulation, la cruauté, l'opposition entre le libertinage et la dévotion. Madame de Merteuil et Madame de La Pommeraye ont indéniablement des points communs. Diderot comme Laclos font des portraits de femmes dont l'intelligence surpasse celle des hommes...

Cécile de France et Edouard Baer, dans des costumes nouveaux pour eux, sont confondants d'élégance et d'aisance... La couleur de leur interprétation est totalement en phase avec les turpitudes virevoltantes du siècle des Lumières.

les Grignoux

